

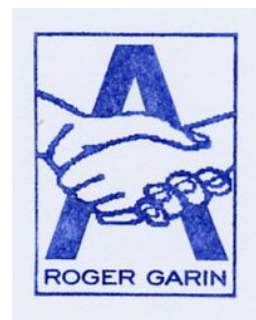
La Lettre de l'Association Roger Garin

(Les Amis du Long Séjour)

n°99 janvier 2008

site Internet :

<http://www.geocities.com/bpradines/somARG.html>



VMEH : un texte pour la bonne année.

LE PLUS BEAU CADEAU : E C O U T E R

Ecouter, est peut-être le plus beau cadeau que nous puissions faire à quelqu'un C'est lui dire : tu es important pour moi, tu es intéressant, je suis heureux que tu sois là

Ecouter, c'est commencer par se taire

Avez-vous remarqué combien les "dialogues" sont remplis d'expressions de ce genre :

" il est comme moi quand" ou bien " ça me rappelle ce qui m'est arrivé..." Bien souvent, ce que dit l'autre n'est qu'une occasion de parler de soi.

Ecouter, c'est commencer par arrêter son petit cinéma intérieur, son monologue portatif, c'est se laisser transformer par l'autre. C'est accepter que l'autre entre en nous-mêmes comme on entrerait dans notre maison et s'y installerait un instant, s'asseyant dans notre fauteuil et prenant ses aises.

Ecouter, c'est vraiment laisser tomber ce qui nous occupe pour donner tout son temps à l'autre. C'est comme une promenade avec un ami : marcher à son pas, proche mais sans le gêner, se laisser conduire par lui, s'arrêter avec lui, repartir, pour rien, pour lui.

Ecouter, ce n'est pas chercher à répondre à l'autre, sachant qu'il a lui-

même les réponses à ses propres questions. C'est refuser de penser à la place de l'autre, de lui donner des conseils et même de vouloir le comprendre.

Ecouter, c'est accueillir l'autre avec reconnaissance tel qu'il se définit lui-même sans se substituer à lui pour lui dire ce qu'il doit être. C'est être ouvert positivement à toutes ses idées, à tous les sujets, à toutes les expériences, à toutes les solutions, sans interpréter, sans juger, laissant à l'autre le temps et l'espace de trouver la voie qui est la sienne.

Ecouter, ce n'est pas vouloir que quelqu'un soit comme ceci ou comme cela, c'est apprendre à découvrir ses qualités qui sont en lui, spécifiques. Etre attentif à quelqu'un qui souffre, ce n'est pas donner une solution ou une explication à sa souffrance, c'est lui permettre de la dire et de trouver lui-même son propre chemin pour s'en libérer.

Apprendre à écouter quelqu'un, c'est l'exercice le plus utile que nous puissions faire pour nous libérer de nos propres détresses

Ecouter, c'est donner à l'autre ce que l'on ne nous a peut-être encore jamais donné : de l'attention, du temps, une présence affectueuse.

C'est en apprenant à écouter les autres que nous arrivons à nous écouter nous-mêmes, notre corps et toutes nos émotions, c'est le chemin pour apprendre à écouter la terre et la vie , c'est devenir poète, c'est-à-dire sentir le cœur et voir l'âme des choses. A celui qui sait écouter est donné de ne plus vivre à la surface : il communique à la vibration intérieure de tout vivant.

Rappel à propos des V.M.E.H.

Association des Visiteurs de Malades
Centre Hospitalier
22, Bd. Sibille-81013 ALBI CEDEX 09
Tél. 05 63 47 47 47 - Poste 3217
Permanence mardi et jeudi 14 H à 17 H

Inauguration

Celle de l'écran plasma qui permet de recevoir toutes sortes de chaînes de télévision. Ce sera le mardi 26 février 2008 à 11 heures à la salle à manger du 1er étage où se trouve cet écran.

Réunion

Réunion du bureau de l'association « Roger Garin » le lundi 28 janvier de 10 heures 30 à 10 heures 50 dans la grande salle du rez-de-chaussée du bâtiment, suivie de la réunion d'organisation du concert de 2008.

Petit aperçu des recettes en 2007 :

Cotisations : 1550 Euros

Dons : 2664 Euros

Comité de rédaction de la lettre de l'ARG. Qui le compose ?

Ce comité est composé de Messieurs Jean-Pierre Jeanselme, René Manteau et Bernard Pradines. L'impression sur papier est réalisée par COPIDEM.

Citation : quand le philosophe Michel Onfray fait l'éloge des infirmières (extrait).

« D'autres infirmières, certainement, traverseront mon existence. Demain, ou après-demain, un peu plus tard aussi, ce serait bien, celle qui sera la dernière. Elle me fermera les yeux, peut-être, avant de couvrir mon corps et mon visage d'un drap blanc, avant, aussi, de m'isoler des vivants en m'emmenant, furtivement, dans mon lit à roulettes, cadavre, pour un dernier transport, moins ludique que ceux qu'on doit habituellement aux literies. Puisque nous sommes de plus en plus nombreux à mourir à l'hôpital, je devrai certainement à une infirmière les

détails ultimes de mon existence. Elle téléphonera peut-être à ma compagne pour lui dire que c'est fini, et que je n'ai rien vu. Elle repartira au travail, car quelqu'un d'un peu moins mort que moi aura besoin de ses services. Je gâcherai un peu de sa journée, puis elle luttera parce que, pour elle, la vie continuera. Elle me lit peut-être aujourd'hui ? Allez savoir ! Alors je lui demande par avance pardon pour le désagrément, et puis je l'embrasse tendrement. Merci pour tout...»

Citation de Jean Maisondieu :

"Notre culture associe également jeunesse éternelle et immortalité, mais en les liant autrement : ce n'est pas l'immortalité qui donne la jeunesse éternelle, c'est la jeunesse qui possède le secret de l'immortalité. Sous le prétexte que quand on est jeune, on a la vie devant soi, notre culture se plaît à cultiver l'illusion que si on arrive à rester jeune, on ne meurt pas. Le raisonnement est idiot, c'est une affaire entendue, mais il fait recette. A vrai dire, il résume toute la politique de santé pour la génération papy : il faut rester jeune... sinon on devient vieux, et alors gare à la mort !

Or, contrairement à ce que nous nous évertuons à croire, « ce n'est pas le temps qui passe, c'est nous qui passons ». La mort, qui nous emporte à n'importe quel âge selon son bon vouloir, nous inscrit dans le temps, mais, elle, elle est indépendante de lui. La culture du mythe de l'éternelle jeunesse sert à occulter ce fait. La vieillisse le rappelle."

Extrait d'un texte de Jean Maisondieu en 2002. Du désir à la répulsion : le syndrome de Tithon.

Les frères Pradelles

Ils viendront chanter le 8 janvier 2008 à 14 heures avec le soutien de notre association.

Citation de Suzanne Moutin, religieuse franciscaine à Genève en octobre 2007 devant l'ONU

Que notre regard redécouvre en tous ceux qui se sentent exclus par la pauvreté, le vieillissement, la maladie, le handicap, cette dignité qui est la leur !

Que chacun et chacune puisse faire les choix qui lui tiennent à cœur, avec les moyens nécessaires pour être reconnu(e)s, soigné(e)s et traité(e)s comme des personnes à part entière, et que la présence des aidants soit reconnue comme telle !

Même si parfois le fardeau de la maladie paraît lourd, que tous et toutes puissent découvrir un bonheur dans les bons gestes de chaque instant, dans le sourire qui accueille ou la main qui se tend, dans l'entraide et le soutien !

Que nous soyons debout, responsables, actifs pour ne pas laisser la pauvreté et le vieillissement exclure de notre société afin qu'elle demeure pour tous un lieu où nous pouvons collaborer pour que la vie soit meilleure pour tous !

Le billet d'humeur du docteur

Des élections municipales et cantonales se profilent à l'horizon. Beaucoup d'agitation en perspective.

N'oublions pas, chers candidats, que les résidents de notre service de Soins de Longue Durée (SLD) sont loin de bénéficier du nombre moyen national de chambres individuelles (chiffres de 2003 dans les services comparables).

Et que, en prime si j'ose dire, il n'y pas de toilettes dans la moitié du

service, ce qui crée une situation d'indignité telle que celles qui ont été dénoncées par l'émission de M6 « Zone Interdite ». Ceci est d'autant plus choquant que les tarifs sont différents : les W.C. pour ceux qui ont quelques moyens, pas de W.C. pour ceux qui n'ont pas de revenus suffisants.

Par ailleurs, il est question d'une réduction des capacités des services de SLD en France, "réforme" déjà largement engagée.

Pour ma part, je voudrais vous dire que la situation décrite ci-dessus n'a rien à voir avec ma conception du service public que je voudrais digne, ouvert et démocratique dans un sens structurel et financier. Avoir l'esprit "maison" et taire les insuffisances en ne faisant aucune proposition constructive, ce n'est pas ma philosophie de la profession de médecin ni de ma citoyenneté française.

Je souhaite adhérer à l'Association Roger Garin en 2008
--

Nom :

Prénom :

Adresse postale :

Adresse Internet :

Je verse 8 Euros à l'ordre de : Association Roger Garin.